



HISTORIQUE DU MOUVEMENT DES ÉTABLISSEMENTS VERTS BRUNDTLAND

Savoir d'où on vient pour mieux savoir où on va !

La démarche de la CSQ en éducation pour un avenir viable (EAV) est concrétisée par le mouvement des Établissements verts Brundtland, qui aura 15 ans en 2008. Ce mouvement a une histoire riche en événements marquants, en expériences enrichissantes, mais surtout, en petits et grands gestes quotidiens vécus par des enfants, des jeunes et des adultes de plus de 1000 établissements inscrits depuis 1993. En rééditant le guide d'animation, il nous apparaissait important de partager quelques éléments de notre histoire.

1988

À la publication de la version française, en 1988, du Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations Unies (ONU) aussi connu sous le nom de *Rapport Brundtland*¹, du nom de sa présidente, M^{me} Gro Harlem Brundtland, la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), maintenant la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), regroupe, pour la première fois au Québec, la plupart des intervenantes et intervenants en éducation relative à l'environnement dans une perspective de développement durable (ERE) en vue de réaliser *Ensemble, récupérons notre planète* (cahier pédagogique, vidéo, affiche, pièce de théâtre, cassette musicale, etc.). Le tout sous l'égide du Fonds d'éducation au recyclage, à la réduction et au réemploi (FERRR), qui deviendra, en 1990, le Fonds d'éducation relative à l'environnement (FERE). Cette opération permet de mieux faire connaître auprès du milieu scolaire d'excellents outils déjà produits en ERE par des ONG, des ministères et des sociétés d'État.

À la CEQ, Monique Fitz-Back coordonne le projet et Serge Lévesque s'occupe de la recherche de financement. Sonia Trépanier et Micheline Jourdain, de la CEQ, sont rédactrices du cahier pédagogique. Claude Duchesneau, enseignant en musique, produit une cassette musicale *Notre avenir à tous* avec ses élèves. Une pièce de théâtre est produite par le Théâtre Parminou et la CEQ (Guy Brouillette) produit une vidéo *Et si Gaïa venait jouer avec moi*. Une affiche et un dépliant appuient aussi cette importante opération pédagogique.

¹ La première version du rapport fut publiée en anglais en 1987.

En plus des jeunes, Claude Villeneuve, Pierre Dansereau, Jean-Guy Vaillancourt, Ricardo Petrella, René Dumont, Lucie Sauvé, Estelle Lacoursière, Normand Maurice, Robert Renaud, Marc-André Lemay, Marcel Lafleur, Jacques Proulx, Jean Robitaille, André Bélisle, Claude Cloutier, Denis Chabot, Agathe Savard, François Tondreau, Marcel Harnois, Gérard Drainville, Harvey Mead, Jean-Pierre Denis, Francine Panneton, Pierre Caron, Philippe Duhamel, Fernand Ouellet, Konrad Sioui, Robert Quévillon, Clothilde Bertrand, et bien d'autres sont des personnes qui nous ont inspiré et motivé pour la mise au jeu de *Ensemble, récupérons notre planète*. Vingt-quatre groupes environnementaux, de développement et ministères collaborent à la rédaction et à la conception de cette trousse. Cette ouverture sur le partenariat avec les organismes du milieu caractérisera tout le développement du mouvement EVB.

1989

Recherche de financement et production de la trousse *Ensemble, récupérons notre planète*². Une trousse qui, pour la première fois, élargit la vision de l'ERE aux thèmes de la viabilité et du développement durable, donc à l'écologie, bien sûr, mais aussi à la démocratie, à la coopération, au pacifisme, à la solidarité internationale et aux droits humains. Cette trousse, en suivi aux orientations de la CSQ, s'inspire de la pédagogie de conscientisation, de « Proposition d'école » et de plusieurs autres interventions pédagogiques déjà réalisées par la Centrale : paix, désarmement, racisme, récupération, rapports hommes-femmes, crise économique, droits humains, interculturel, etc.

C'est un **réseau de responsables locaux** de la CEQ et des ONG (première réunion de 80 personnes en novembre 1989) qui est le moteur de toute cette démarche éducative très avant-gardiste. Et c'est le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) qui défraie les coûts de libération de l'enseignante responsable de la coordination de l'opération à la CEQ, jusqu'en 1993. Le ministre de l'Éducation, M. Claude Ryan, donne son aval au texte après de bonnes discussions.

1990

Création de la Société québécoise de récupération et de recyclage (RECYC-QUÉBEC) qui finance, en grande partie, le projet *Ensemble, récupérons notre planète*. Cette démarche pédagogique est coordonnée et rendue possible par le FERE où siègent plusieurs partenaires, dont la CEQ, la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ), le ministère de l'Environnement du Québec (MENV), le CFER de Victoriaville et RECYC-QUÉBEC.

² Disponible sur le site <http://evb.csq.qc.net>.

1991

Réalisation de l'opération *Ensemble, récupérons notre planète* dans les écoles du Québec. Un bilan exhaustif de chaque syndicat est réalisé par la CEQ et remis au FERE, au MENV et à RECYC-QUÉBEC. L'évaluation étant très positive, la Centrale décide de poursuivre son engagement sur cette thématique de l'ERE. Présentation de cette trousse à Chamonix, en 1991, lors d'un colloque d'éducatrices et d'éducateurs français : beaucoup de succès auprès des 600 personnes présentes, dont certaines ont participé par la suite aux deux premiers Planèt'ERE.

1991 à 1995

Toute la démarche de la CEQ en ERE est continuellement coordonnée par la CEQ et concrétisée grâce à la volonté d'un réseau de responsables locaux, membres de la CEQ, en partenariat avec les organismes présents au FERE, toujours financée, en grande partie, par RECYC-QUÉBEC et en collaboration avec plusieurs organisations non gouvernementales (ONG).

1992

On élargit l'engagement en éducation à l'utilisation rationnelle de l'énergie (EURE) avec *Des watts entre les deux oreilles*³. Hydro-Québec finance en grande partie ce projet sans que nous ayons « dilué » nos contenus. Cet outil est écrit par Jean Robitaille et Marcel Lafleur de ERE Éducation et il est adapté aux programmes d'études.

La CEQ soumet au FERE l'idée qu'il faudrait **reconnaître socialement et valoriser toutes les réalisations des jeunes et des adultes en ERE**, en EURE, etc. C'est ainsi que se développent le statut et le concept « École verte Brundtland » (EVB). Au fil des ans, les personnes de la CEQ qui ont siégé au FERE sont, entre autres, Serge Lévesque, Solange Pronovost, Diane Fortin, Guy Brouillette et Monique Fitz-Back.

Avec les défis fixés par le Sommet de Rio et l'Agenda 21, la CEQ passe progressivement des 3R traditionnels (réduire, réutiliser et recycler) aux 6R, ce qui implique nécessairement une transformation de notre vécu quotidien, de l'économie, de la société et de l'éducation, c'est-à-dire repenser nos systèmes de valeurs, restructurer nos systèmes économiques et redistribuer les ressources. C'est aussi une façon de rendre notre discours plus accessible auprès des jeunes.

Publication et diffusion d'un premier guide d'animation EVB, d'une affiche et d'une brochure EVB.

³ Disponible sur le site <http://evb.csq.qc.net>.

1993

Un premier statut EVB est accordé à l'école secondaire Père-Marquette ainsi qu'à l'école primaire Saint-Pascal-Baylon, toutes deux situées à Montréal.

1994

Premier rassemblement des EVB en 1994 (environ 80 EVB) au Collège Mac Donald de Sainte-Anne-de-Bellevue : environ 300 jeunes et adultes en provenance de tout le Québec. Le statut EVB est alors remis nationalement, sur place, des ateliers de formation sont offerts et des jeunes exposent leurs réalisations, le tout en présence de personnalités représentant la CEQ et les autres organismes du FERE.

Un comité interministériel en ERE (le CIERE) produit des outils et forme des multiplicatrices et multiplicateurs. Ces outils, comme ceux des partenaires et collaborateurs de la CEQ, sont diffusés auprès des membres de la CEQ. Le CEICI développe aussi un volet environnemental à son programme en Éducation dans une perspective mondiale.

1994-1995

Année très difficile pour le mouvement EVB. Beaucoup de tractations au FERE. Changement de direction à RECYC-QUÉBEC. On ne sait jamais si le mouvement continuera de trois mois en trois mois. C'est alors que Guy Brouillette, Monique Fitz-Back, Claire L'Heureux et Robin Fortin, les responsables du réseau de la CEQ, les membres du FERE et des organismes comme ENvironnement JEUnesse (ENJEU), le CLUB 2/3 et le Jour de la Terre décident de préparer un grand coup en organisant un deuxième rassemblement des EVB : Solid'ERE ; ça passe ou ça casse. Arrivée de Alain Pélissier comme responsable politique de la CEQ au dossier.

Deuxième rassemblement EVB à Montréal, lors du Jour de la Terre, le 22 avril. C'est l'événement **Solid'ERE** à Montréal, où quelques milliers de jeunes et d'adultes en provenance de tout le Québec (milieu scolaire, ministères, ONG et sociétés d'État) vivent des ateliers, exposent leurs réalisations, font la Marche 2/3 et réussissent à imposer « publiquement » le sérieux du concept EVB (ex. : manchette aux nouvelles de Radio-Canada, des marcheuses et marcheurs émérites : Lorraine Pagé, Louise Harel, Jacques Proulx, Jean Garon, Michel Pagé, Mgr Paul Drainville, Dr Réjean Thomas et d'autres acceptent d'ouvrir cette Marche 2/3 et d'appuyer financièrement (± 1 000 \$) cette activité « Solid'ERE ».

Ce rassemblement Solid'ERE constitue un « quitte ou double » pour les personnes œuvrant aux EVB, à la CEQ et dans les syndicats affiliés. Encore une fois, le mouvement EVB a peut-être été menacé...

Mais, après le succès de ce rassemblement organisé à « **bout de bras** » (ENJEU, le CLUB 2/3, le Jour de la Terre et des bénévoles de la CEQ y ont beaucoup contribué), **RECYC-QUÉBEC**, partenaire fidèle du mouvement EVB depuis le début, décide de **subventionner** directement la CEQ ainsi que d'autres organismes pour la continuité du mouvement EVB. La CEQ n'est plus « redevable » au FERE, organisme qui disparaîtra au cours des années suivantes. Plusieurs personnes de RECYC-QUÉBEC collaborent aux EVB. Soulignons particulièrement Johanne Riverin et Marthe Beaumont qui travaillent avec nous depuis plusieurs années.

Les « écoles entreprises » et les CFER se développent aussi sur leur propre base.

Préparation, rédaction et diffusion de la trousse éducative *Terre comprise*⁴ par la CEQ, une réalisation de ERE Éducation.

Au fil des ans, le département des Sciences de l'éducation à l'environnement de l'UQAM offre une excellente formation en ERE dont plusieurs responsables de la CEQ profitent.

Rédaction d'un mémoire sur l'ERE et le développement durable pour dépôt à la Commission des États généraux sur l'éducation. Collaboration CEQ-AQPERE-ERE Éducation.

1996

La CEQ investit de plus en plus dans le mouvement des EVB. RECYC-QUÉBEC demeure le partenaire privilégié. La contribution des ONG est toujours importante et très significative. D'autres sources de financement et d'autres partenaires appuient les EVB. Le réseau des responsables locaux de la CEQ se consolide. Les EVB se multiplient. Beaucoup à cause des **activités de reconnaissance EVB** régionales et locales, très exigeantes pour le secrétariat EVB de la CEQ et chaque responsable local, mais qui amènent progressivement des affiliés et des directions scolaires à y voir des avantages pour l'école et les jeunes. Chaque communauté est associée à plusieurs EVB. Des comités régionaux sont mis sur pied un peu partout au Québec, à l'initiative des syndicats locaux, par le biais de leurs responsables EVB. On se prépare à Planète'ERE 1 en collaboration avec l'AQPERE.

Production et large diffusion d'une vidéo pour la promotion des EVB, *Le dossier EVB*. Publication et diffusion d'un deuxième et important guide d'animation EVB, d'une deuxième brochure et affiche EVB. Un outil d'animation EVB, sous forme de cartable, est expédié à chaque affilié, responsable local et EVB.

⁴ Disponible sur le site <http://evb.csq.qc.net>.

1997

Planèt'ERE se tient en novembre 1997, à Montréal (plus de 700 personnes en provenance des pays de la francophonie). Un succès important, mais des « déficits » humains et financiers. Micheline Jourdain remplace Guy Brouillette et assume, avec Alain Pélissier, Jean St-Denis, Louise Ouimet et Monique Fitz-Back, la coordination de cet événement pour la CEQ. Un site Web « Planèt'ERE » est mis sur pied par Marie-Josée Rousse, de la CEQ. Michèle Moisan assume les fonctions de secrétaire pour les EVB en remplacement de Claire L'Heureux.

1998

Une période difficile aussi pour les EVB : essoufflement ? Manque de moyens ? Instabilité ? Autres ? En janvier 1998, un **mini-réseau** de responsables de la CEQ fait le point à Québec et, avec l'appui de personnes de la direction de la CEQ et à l'intérieur d'autres organisations, nous décidons de relancer les EVB. RECYC-QUÉBEC demeure toujours un fidèle partenaire du mouvement EVB. La CEQ recherche ardemment d'autres sources de financement, surtout pour appuyer concrètement les affiliés et assurer une stabilité au mouvement. Lise Poliquin remplace Michèle Moisan au secrétariat EVB.

C'est ainsi que nous débutons un important processus de **décentralisation et de régionalisation**. Grâce, en partie, à des subventions particulières (ex. : Fondation McConnell, L'éducation au service de la Terre (LST), RECYC-QUÉBEC, etc.), des sommes importantes sont remises à des syndicats ou à des regroupements de syndicats ; des critères sont établis et respectés ; des sessions de formation s'organisent dans plusieurs régions de Québec ; un porte-parole EVB, le comédien Fabien Dupuis, fait le tour du Québec avec une personne représentant la CEQ et/ou RECYC-QUÉBEC lors des activités régionales de reconnaissance EVB. Le mouvement acquiert progressivement ses lettres de noblesse.

Participation de la CEQ aux audiences du BAPE sur la gestion durable des matières résiduelles.

Collaboration à la production et à la diffusion d'outils sur le lombricompostage : livre et vidéo *Des vers de classe*.

En mai 1998, le Conseil général adopte un rapport sur Planèt'ERE 1 et décide de renforcer le mouvement EVB, de former un comité conseil en EAV, de préparer une plate-forme en éducation à la viabilité, de mettre sur pied un site Web, de diversifier les sources de financement, etc. Pour la première fois, une secrétaire est affectée à temps plein au secrétariat EVB afin d'appuyer la ressource-conseil. De plus, il est décidé d'élargir le concept EVB à tous les établissements intéressés par l'écologie, le pacifisme et la solidarité.

En juin 1998, il y a plus de 200 établissements EVB « reconnus ». Et il y a plus de 100 personnes présentes à chaque session nationale, dont des représentantes et représentants de la **majorité des syndicats de la FSE**, de quelques syndicats de **professionnels**, de **personnel de soutien**, des **établissements privés** et de l'A.R.E.Q. Quelques commissaires d'écoles, directeurs généraux et parents sont aussi membres du réseau. Plusieurs ONG et des ministères continuent à être très impliqués. Il y a même une dizaine de jeunes qui sont présents aux sessions nationales de 1998. Un comité conseil est aussi élu par le CG : un grand pas en avant !

Il est temps de s'investir un peu plus dans la préparation d'un projet éducatif EAV-EVB, d'essayer d'influencer la réforme du curriculum. Il faut aussi essayer d'assurer un suivi à Planè'ERE 1, entre autres, de répondre aux attentes des participantes et participants, d'assurer un suivi à la Déclaration de Montréal, à l'Appel des jeunes, etc.

1998-2000

Jacques Brodeur remplace temporairement Monique Fitz-Back à la coordination des EVB. Christian Payeur remplace Micheline Jourdain à la direction du programme. Beaucoup d'actions concrètes ponctuelles sont réalisées avec grand succès dans le mouvement EVB : une plate-forme en éducation à la viabilité (EAV) est adoptée ; sous la coordination de Marie-Josée Rousse, le site Web se développe ; le volet du pacifisme est bien mis en valeur ; un important colloque sur « L'école-marketing » est réussi, une action contre les mines antipersonnel connaît un vif succès ; de nouveaux outils EVB sont produits ; les membres du Comité conseil EAV s'impliquent beaucoup, etc.

Des « Papillons d'or » soulignent l'engagement de syndicats affiliés : initiative très appréciée.

Campagne « Un crayon, un don » avec Oxfam-Québec.

Participation à la campagne de la CEQ pour une société sans violence.

La fougue et l'enthousiasme des membres du réseau national et des EVB « reconnus » sont toujours présents. Par contre, moins d'affiliés sont représentés aux sessions nationales, mais certaines régions s'organisent mieux, de telle façon qu'elles peuvent y déléguer plus de personnes. Il y a plus ou moins 80 personnes présentes aux sessions en 2000.

La consolidation du mouvement EVB est toujours à faire. La décentralisation vers les régions s'est essouffée. Deux nouveaux porte-parole EVB, les comédiens Élyse Aussant et Olivier Loubry, contribuent aux activités de reconnaissance, activités qui se multiplient et qui atteignent le principal objectif des EVB : reconnaître l'engagement social des jeunes et des adultes.

En 1999, Monique Fitz-Back reçoit un Phénix de l'environnement pour sa contribution exceptionnelle.

2000-2001

Au congrès de la CEQ, en juin 2000, la CEQ devient la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et des orientations faisant la promotion de l'EAV, d'une société sans violence et sans pauvreté sont adoptées et contribuent à renforcer le mouvement EVB.

Monique Fitz-Back revient au poste de conseillère. Le Comité conseil EAV, appuyé de la direction de la CSQ, décide de se donner une année pour **consolider** les EVB, afin de leur donner un « **visage** » **plus pédagogique** et d'intégrer le plus possible ses valeurs et ses réalisations aux **autres opérations** de la CSQ et de ses affiliés. Un important plan d'action est adopté au CG de la CSQ en décembre 2000 et à la session nationale de février 2001.

2001-2002

RECYC-QUÉBEC demeure toujours le partenaire privilégié des EVB. Mais, en 2001, malgré un financement accru provenant du budget de la CSQ, il faut se remettre à la recherche d'autres sources de financement afin d'assurer une stabilité et une pérennité au mouvement EVB, de le maintenir, de le consolider et de l'ouvrir à d'autres établissements que ceux du primaire et du secondaire.

Réalisation et diffusion d'un coffre à outils, « Le BAC »⁵, portant sur la gestion durable des matières résiduelles. Un « arbromètre »⁶ est aussi réalisé et facilite cette campagne sur le papier.

En même temps, avec le Comité conseil EAV, nous développons de nouveaux outils EAV-EVB qui nous permettent de débiter le « virage pédagogique »⁷. Un **Comité des retraités Brundtland**⁸ est mis sur pied et constitue un collaborateur important pour la relance, la formation et la reconnaissance EVB en régions. Une initiative qui doit beaucoup à Florido Levasseur.

Le **Sommet des peuples à Québec**, en avril 2001, renforce la position des EVB et de l'EAV à l'intérieur de la CSQ. Des conseils d'établissement (CE) reprennent aussi le projet éducatif EAV-EVB⁹.

Éric Laroche coordonne le projet *Papillon vert* (avec Rescol), Jacques Brodeur coordonne le *Défi de l'EURE* (avec l'Agence de l'efficacité énergétique), l'activité *Des solutions au sexisme et à la violence*¹⁰ ainsi que le *Vote des jeunes*¹¹ et l'activité de T.R.O.P. Toutes des opérations menées avec succès dans les écoles.

^{5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11} Disponible sur le site <http://evb.csq.qc.net>.

La recherche de financement donne des résultats, au moins, pour le national. Une nouvelle « imagerie EAV-EVB » (affiches, brochure¹², banderole, etc.) est mise en circulation. L'ajout du **volet « démocratique »** qui était déjà intégré dans la majorité de nos actions EAV-EVB rallie plusieurs personnes engagées en éducation à la CSQ et chez les affiliés ; la promotion d'une école et d'une société démocratiques faisant déjà partie des revendications de la Centrale et des EVB depuis plusieurs années.

Un plan de travail échelonné sur quatre ans est adopté, sous la thématique *Construire une citoyenneté responsable*. De nombreux partenaires comme le FAQDD, Oxfam-Québec, Équiterre, le CLUB 2/3, ENJEU, RECYC-QUÉBEC et ERE Éducation favorisent cette programmation à long terme. Les ONG collaboratrices aux EVB sont toujours aussi importantes à leur développement. Cette opération comprend quatre grandes opérations interreliées (formule « poupées russes ») entre 2001 et 2006 (pour de plus amples informations, consulter le site <http://evb.csq.qc.net>).

- *Tirer le diable par la queue !* (automne 2001)
- *D'un commerce agréable et équitable* (2001-2002)
- *La Terre dans votre assiette* (2001-2003)
- *S'investir dans nos communautés...* : une activité synthèse des opérations EAV-EVB (2005-2006)¹³

Le tout en maintenant nos autres engagements et les objectifs de départ des EVB qui sont d'abord de **reconnaître socialement et de valoriser ce qui se fait déjà dans un établissement en vue d'un monde plus écologique, plus pacifique, plus solidaire et plus démocratique**.

La circulation de l'information, l'obtention des données, la coordination, la reconnaissance et la pérennité constituent des défis permanents pour la CSQ face aux EVB.

Le Comité conseil EAV et le Comité des retraités Brundtland se sont beaucoup engagés au cours de cette année.

Il y a de plus en plus d'intérêt à adhérer au mouvement EVB pour des établissements autres que ceux des niveaux d'enseignement primaire et secondaire. Exemples : sources de financement en provenance du programme Action-Environnement du MENV, des bourses en développement durable du FAQDD, etc.

En 2001, plus de 120 personnes assistent à chaque session nationale et de plus en plus d'affiliés y sont représentés. À l'été 2001, la CSQ engage une deuxième conseillère, Nicole Baillargeon, et une deuxième secrétaire, Susy Bélanger, pour les

¹² Disponible sur le site <http://evb.csq.qc.net>.

¹³ Les documents accompagnant ces quatre opérations sont rédigés par ERE Éducation.

EVB. Nous sommes aussi assurés d'un financement (CSQ et autres partenaires) pour deux ans.

Rédaction et validation des outils pour la campagne *D'un commerce agréable et équitable*. Collaboration avec Oxfam-Québec, RECYC-QUÉBEC, le CLUB 2/3, Équiterre et ERE Éducation.

À l'automne 2001, RECYC-QUÉBEC lance la campagne *Recycler, ça rapporte !* La CSQ y participe très concrètement en réalisant, entre autres, des fiches pédagogiques, en contribuant à l'organisation de l'activité « Les Recyclades » dans six régions du Québec et en diffusant tous les outils de cette campagne dans le milieu scolaire. Les fiches pédagogiques de *Recycler, ça rapporte !* ont aussi été affichées sur le site <http://evb.csq.qc.net/> en complément au « BAC ». L'opération *Tirer le diable par la queue !* portant sur l'élimination de la pauvreté est aussi lancée. Les cahiers *Des watts entre les deux oreilles* et *Ensemble, récupérons notre planète* sont mis en ligne. Les outils de la campagne *D'un commerce agréable et équitable* sont préparés.

Le forum Planèt'ERE 2 en France prend une grande place grâce à l'implication de Alain Pélissier et de Joanne Norchet à la CSQ et suscite beaucoup d'engagements concrets chez plusieurs personnes du mouvement EVB ; autant les personnes au national que des responsables locaux. Près de 30 personnes représentent la CSQ et les EVB à Planèt'ERE 2, en novembre 2001.

Le site Web (<http://evb.csq.qc.net/>) est mis à jour. Une importante campagne liée aux événements du 11 septembre 2001, *Des colombes pour la paix*, est menée avec grand succès.

À chaque année, des personnes et des établissements œuvrant dans les EVB se distinguent aux Phénix de l'environnement.

Les outils de la campagne *D'un commerce agréable et équitable* sont présentés à la session nationale des EVB de février, adoptés lors du Conseil général de la CSQ et diffusés auprès des affiliés. Les instances de la CSQ, des fédérations, de l'A.R.E.Q. et des syndicats locaux s'approprient de plus en plus les opérations EAV-EVB. L'ABC de la consommation responsable est largement diffusé grâce à l'appui du Programme *L'Initiative le monde en classe* de l'ACDI.

La conférence de Serge Mongeau et l'intervention de Laure Waridel, porte-parole de cette opération, ont été très appréciées au CG de février 2002.

La brochure *Vivre ensemble, tout un ART !* portant sur la diversité culturelle est aussi produite à la CSQ par une équipe d'enseignants, en partenariat avec le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration et avec le Conseil des relations interculturelles, et diffusée auprès des écoles primaires et secondaires dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme.

Mise en place d'une nouvelle base de données pour un traitement plus efficace des données chez plus de 600 EVB inscrits. La mise sur pied d'une nouvelle banque facilitera la décentralisation et l'accès à l'information pour plusieurs responsables locaux et affiliés qui sont prêts à assumer une partie des tâches liées aux EVB dans leur région.

Un plan de communication est développé à la CSQ en ce qui concerne nos engagements en EAV et ceux des EVB.

En respect des moyens de pression en cours, donc avec un important ralentissement, des fédérations et syndicats s'approprient les contenus des outils pédagogiques et organisent des activités régionales de reconnaissance EVB. La tournée de Élyse Aussant et de Olivier Loubry, porte-parole EVB, connaît un vif succès.

Les centres d'éducation des adultes, de la petite enfance, de formation professionnelle ainsi que des collèges et des édifices à bureaux se montrent très intéressés par le statut EVB.

La Marche 2/3, sous le thème « Consomm'Acteur, debout ! », regroupe plus de 5000 jeunes et adultes, le 11 mai 2002.

Une vidéo, *L'utopie caféinée*, est produite par Équiterre et diffusée aussi par la CSQ.

Le projet *Papillon vert* continue à se développer.

Préparation de la participation de la CSQ à EECOM et au Sommet de Johannesburg.

On procède à l'exigeante cueillette de données auprès des 633 établissements inscrits. Elle a été assumée en grande partie par les membres du Comité des retraités Brundtland (Florido Levasseur, Denis Carignan, Jocelyne Lévesque, Marcel Savaria et André Labossière) qui y ont consacré de nombreuses semaines. Ce fut lourd et long à faire, mais nécessaire. Car pour avoir une bonne banque, il faut les bonnes données !

2002-2003

Une tournée de formation, offerte par la CSQ, ENvironnement JEUnesse (ENJEU), le Comité des retraités Brundtland et d'autres partenaires des EVB a eu lieu à compter de l'automne 2002 pour consolider le mouvement EVB. Cette formation a permis aux responsables EVB de s'approprier, entre autres, les contenus de l'opération *La Terre dans votre assiette* qui a été lancée en octobre 2002. Lors de cette tournée, il a aussi été possible de recevoir une formation de base sur le mouvement EVB ainsi qu'une formation sur les autres activités pédagogiques qui font partie du plan d'action, celles-ci devenant de plus en plus importantes si nous voulons assurer une pérennité aux EVB.

Beaucoup de nouvelles personnes se joignent à ce mouvement et il devient de plus en plus nécessaire d'offrir une formation de base et continue sur le mouvement EVB et l'EAV. Le tout en assurant aussi une formation pointue sur les nouvelles opérations ainsi qu'une formation de plus haut niveau aux « doyennes et doyens » du mouvement EVB.

La base de données complétée permet aux responsables EVB locaux de faciliter leur suivi auprès des EVB de leur syndicat. Une quinzaine d'affiliés ou de regroupements d'affiliés peuvent aussi compter sur un financement qui leur permettra une meilleure coordination de leurs EVB. Une animation particulière doit être assurée à ces régions-pilotes.

Tous les affiliés doivent aussi s'approprier les contenus liés à la viabilité, car celle-ci ne concerne pas seulement les EVB, mais tous les membres de la CSQ et la population en général.

Des actions en suivi aux événements du 11 septembre 2001 ont été réalisées. Un site a été lancé en septembre 2002 avec grand succès (<http://www.csq.qc.net/paix>).

Le mouvement EVB s'ouvre à des collèges, à des centres d'éducation des adultes, de la petite enfance, de formation professionnelle ainsi qu'à des édifices administratifs (avec RECYC-QUÉBEC) et au secteur de la santé. Des comités de travail pour chacun de ces secteurs sont mis progressivement sur pied afin de développer, pour chaque catégorie, des outils de reconnaissance appropriés.

La CSQ est aussi associée au projet *Ma rue verte*, piloté par Marie-Josée Rousse, ainsi qu'à d'autres importantes opérations portant, entre autres, sur la gestion durable des matières résiduelles, l'eau, le Sommet de Johannesburg, le Forum des cultures, Planète'ERE 3, etc. Sous la direction de Jean-Claude Tardif, Nicole Baillargeon et Éric Laroche complètent l'équipe des EVB.

Notre participation à la Coalition Eau Secours ! et à celle du Protocole de Kyoto sera maintenue.

L'année 2002-2003 a aussi été marquée par la célébration du **dixième anniversaire des EVB**. Cette journée festive a eu lieu le 27 juin 2003, soit lors du Congrès de la CSQ, à Québec. Ce jour-là, nous avons, entre autres, rendu hommage aux adultes qui se sont engagés dans les EVB depuis le début.

Afin de célébrer le dixième anniversaire des Établissements verts Brundtland, un premier Carrefour de la citoyenneté responsable (CCR) est organisé à Montréal en mai 2003. Placé sous le thème *Attention : jeunes à l'œuvre !*, le Carrefour s'associe à la marche annuelle du CLUB 2/3 et récolte un important succès. Le Carrefour devient rapidement l'évènement phare des EVB où, chaque année, plus de trois cents personnes participent à différents kiosques, ateliers et conférences sur le

développement durable et l'éducation pour un avenir viable. Le Carrefour, qui s'échelonne sur deux journées, se veut aussi le moment de souligner les réalisations EVB pour un avenir viable et de partager les bons coups effectués pendant l'année. Depuis cette première édition, le site de l'évènement annuel alterne entre Montréal et Québec.

Nos engagements sur la gestion des matières résiduelles se consolident.

La CSQ réalise aussi une importante campagne de promotion de l'école publique. Le mouvement EVB se doit d'y contribuer très concrètement, car il constitue l'un des moyens à privilégier pour faire connaître nos « bons coups » et ceux des jeunes en éducation. Le Congrès de la CSQ, en juin 2003, traite aussi de l'avenir viable : à chaque EVB d'y contribuer.

2003-2004

L'année 2003-2004 marque la venue de 98 nouveaux établissements EVB. Leur nombre total s'élève dorénavant à 844.

Une opération portant sur les changements climatiques, *Des idées dans l'air* (DIDA) a aussi été lancée en 2004 avec le soutien du FAQDD ainsi qu'un nouveau *Défi de l'EURE*, au printemps 2004.

Jean Robitaille, collaborateur des EVB depuis leur début, se joint à l'équipe EVB en juillet 2004. Il s'occupe principalement des aspects pédagogiques, notamment la campagne *S'investir dans nos communautés* et la trousse pédagogique *Fleuves du monde*, ainsi que des relations avec nos partenaires.

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et le mouvement des Établissements verts Brundtland (EVB) ont présenté une soixantaine d'œuvres réalisées par des élèves du primaire et du secondaire, pour illustrer le phénomène des changements climatiques. Ces œuvres, produites dans le cadre du projet DIDA (*Des idées dans l'air*), ont été exposées au Biodôme de Montréal du mois de mai à septembre 2004.

2004-2005

Louise Pettigrew se joint à l'équipe EVB en novembre 2004. Elle s'occupe principalement de l'organisation du Carrefour de la citoyenneté responsable et du programme Ma rue verte.

2005-2006

La contribution de Monique Fitz-Back à l'essor du dossier environnemental est reconnue par le Réseau québécois des femmes en environnement en janvier 2005.

Le nombre d'établissements reconnus verts Brundtland s'élève à 996. De ce nombre, 943 sont des Établissements verts Brundtland et 53 des Établissements associés Brundtland (EAB).

Soulignons également l'arrivée du premier cégep EVB de la région de Québec, le Collège de Limoilou. La reconnaissance a eu lieu en présence du ministre de l'environnement du Québec de l'époque, M. Thomas Mulcair, et a été largement couvert par la presse. Un deuxième cégep de la région de Québec, le Cégep François-Xavier Garneau, a aussi obtenu son statut EVB. Cela porte à huit le nombre de cégeps EVB dans tout le Québec.

Parmi les nouveaux Établissements associés Brundtland, mentionnons la Ferme pédagogique Marichel de Lotbinière, un centre qui offre des activités pédagogiques et des camps de vacances axés sur l'agriculture biologique et la connaissance des fermes.

Un nouveau projet voit le jour : *S'investir dans nos communautés...en citoyens du monde*, avec l'appui du Programme *L'Initiative le monde en classe* de l'ACDI. L'opération a pour objectif de développer chez les jeunes une citoyenneté responsable axée sur les valeurs d'écologie, de pacifisme, de solidarité et de démocratie. Elle vise à favoriser leur engagement concret dans des actions à l'échelle de la classe, de l'école, de la communauté ou du monde.

Par ailleurs, notons également la traduction en anglais des documents *D'un commerce agréable et équitable*, *S'investir dans nos communautés... en citoyens du monde*, brochure promotionnelle EVB et du CD de présentation du mouvement EVB.

La Commission canadienne de l'UNESCO choisit le Carrefour de la citoyenneté responsable, organisé à Québec les 19 et 20 mai 2005, pour lancer officiellement la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable.

Profitant elle aussi de la tenue du Carrefour de la citoyenneté responsable, la CSQ a lancé le nouveau site Internet des EVB. Celui-ci est maintenant entièrement autonome. Il est plus complet, avec une personnalité propre et un système de gestion autonome. Les améliorations apportés au site, notamment son nouveau design, suscitent de nombreux commentaires favorables.

L'opération *S'investir dans nos communautés... en citoyens du monde* comporte trois outils :

- le document pédagogique destiné aux adultes accompagnateurs ;
- le *Guide du manifestif* qui offre aux jeunes divers moyens de passer à l'action et une petite réflexion sur les quatre valeurs EVB ;

- le *Passeport du jeune citoyen responsable* qui est un petit document où les jeunes pourront consigner leurs engagements tout au long de leur parcours scolaire.

Participation des EVB et de la CSQ au nouveau concours *Je m'emballe autrement*. Ce projet vise à sensibiliser les jeunes à la consommation responsable. Il s'agit d'un défi, lancé aux finissants du secondaire, qui consiste à fabriquer un vêtement de bal fait à 80 % de matières recyclées avec un budget de moins de 100 \$. En plus de la CSQ et des EVB, Ce projet est mené en partenariat avec le CLUB 2/3, la friperie La Gaillarde et le Réseau des ressourceries du Québec. L'écommunicatrice K en est la porte-parole.

L'année 2005 fut aussi celle d'une grande tristesse avec le décès de Monique Fitz-Back, cofondatrice du mouvement EVB. Femme de coeur, femme de passion et de compassion, femme des causes, femme amoureuse, femme engagée et déterminée, Monique a teinté sa vie professionnelle de militance syndicale, féministe et humaniste dès le début de sa carrière. Enseignante de formation, ex-coopérante en Afrique, ex-présidente du Syndicat de l'enseignement du Grand-Portage, membre du Bureau national de la CEQ de 1986 à 1990, elle a entrepris sa carrière de conseillère à la CSQ en participant à la production du cahier pédagogique *Ensemble, récupérons notre planète*. Son œuvre se poursuivra, notamment avec la création de la Fondation Monique-Fitz-Back et de la création du Cercle Monique-Fitz-Back.

En plus d'un héritage humain et professionnel inestimable, Monique Fitz-Back nous laisse un souvenir teinté de sensibilité extrême, de joie de vivre, d'un amour sans condition pour les jeunes et d'un engagement constant pour un monde meilleur, animé des valeurs qu'elle a toujours chéries : l'écologie, le pacifisme, la solidarité et la démocratie.

2006-2007

Création de la Fondation Monique-Fitz-Back (FMF). La FMF est un organisme de bienfaisance se consacrant à la promotion de l'éducation au développement durable et à un environnement sain. Elle soutient des projets dans les domaines de l'éducation et de la santé, favorisant ainsi la mobilisation et l'engagement du plus grand nombre.

La Fondation a été créée afin de poursuivre l'œuvre de Monique Fitz-Back, enseignante, pionnière, syndicaliste et cofondatrice des Établissements verts Brundtland (EVB), avec la volonté de consolider et d'amplifier le mouvement EVB. Pour ce faire, la Fondation compte également :

- développer des activités de sensibilisation, de conscientisation et d'engagement du public, développer des outils d'éducation et former à cette fin des agents multiplicateurs à la citoyenneté responsable ;

- appuyer et financer des projets éducatifs mobilisateurs dans les EVB (écoles, collèges et autres organismes) ;
- appuyer et financer les meilleurs projets de recherche scientifique portant sur l'interrelation entre l'environnement et le développement du cancer en milieu de vie, en milieu d'apprentissage et en milieu de travail ;
- Créer des chaires de recherche « Environnement-Cancer » Monique-Fitz-Back.

Le premier porte-parole de la Fondation est Frédéric Back, cinéaste d'animation reconnu mondialement.

Création du Cercle Monique Fitz-Back, qui récompense et salue le travail exceptionnel de personnes engagées dans le mouvement EVB ou dans la promotion des valeurs du mouvement.

Une tournée de formations, données par les membres du Comité des retraités Brundtland, sur la trousse *S'investir dans nos communautés... en citoyens du monde* s'est enclenchée à l'hiver 2006. Les onze membres de ce comité ont aussi parcouru le Québec afin d'effectuer les reconnaissances du statut EVB des nouveaux établissements. En effet, les retraités Brundtland sont maintenant responsables des reconnaissances EVB. Le nombre d'Établissements verts Brundtland s'élève 1029. De ce nombre, 55 sont des Établissements associés Brundtland.

Les Établissements verts Brundtland (EVB-CSQ), en collaboration avec la Biosphère d'Environnement Canada et le CLUB 2/3, ont organisé le Sommet jeunesse sur l'eau et le Saint-Laurent, les 24 et 25 mars 2006 à Montréal. L'évènement, organisé autour du thème *On se jette à l'eau pour le fleuve !*, s'est tenu à la Biosphère d'Environnement Canada et a accueilli plus d'une soixantaine de jeunes de 12 à 17 ans. Le Sommet jeunesse sur l'eau et le fleuve Saint-Laurent avait pour objectifs de favoriser l'échange d'expériences par les jeunes, de renforcer leurs capacités d'agir, d'améliorer leur connaissance du fleuve et de ses enjeux et de développer un cadre d'engagement, en mettant en place un comité des jeunes formé de jeunes élus à l'occasion de cette rencontre. Le comité issu de ce Sommet a présenté la Déclaration des jeunes sur l'eau et le fleuve Saint-Laurent aux dirigeants provinciaux et fédéraux du Comité de gestion de l'entente Québec-Canada du Plan Saint-Laurent au mois d'octobre 2006.

Véronique Brouillette se joint à l'équipe EVB en septembre 2006. Elle est, entre autres, responsable des cégeps EVB, du concours *Je m'emBALle autrement* et de l'alimentation responsable.

Le 5 décembre 2006, la CSQ et l'UNICEF ont signé un protocole de partenariat afin de resserrer leur collaboration. Les deux organismes collaborent depuis longtemps, particulièrement autour de la période de l'Halloween, pour la cueillette de fonds annuelle d'UNICEF. Le protocole ajoute cependant à cette longue tradition de collaboration une volonté d'aller plus loin ensemble pour la défense et la promotion

des droits des enfants. C'est ainsi que le protocole entre les deux organismes prévoit la diffusion et le développement de projets et de matériel pédagogique. Les thèmes envisagés pour les prochains projets concernent les enjeux entourant le VIH-sida et l'éducation pour tous.

L'année 2006 a aussi été marquée par la reconnaissance du millièmè établissement EVB au Québec. L'obtention du statut EVB par l'École internationale de St-Sacrement, de la région de Québec, a permis de franchir cette étape importante. Cet évènement a été souligné en grande pompe lors d'une soirée de fête organisée dans le cadre de la session nationale de février.

Le Centre de documentation de la CSQ a débuté la création d'un fonds d'archives Monique-Fitz-Back. Le fonds d'archives Monique-Fitz-Back contient l'ensemble des documents personnels, photos, notes ainsi que les documents de travail concernant ses implications syndicales et environnementales. Ces documents, classés et décrits par les stagiaires du Centre de documentation, seront remis au Musée de l'éducation à l'UQÀM, pour que celui-ci puisse les conserver et les mettre en valeur. Les étudiants et les chercheurs pourront ainsi mieux connaître la personne, ses motivations et son oeuvre.

Soulignons l'attribution du statut d'Établissement associé Brundtland (EAB) à la Caisse d'économie solidaire Desjardins.

En juin 2007, le nombre d'Établissements verts Brundtland s'élève à 1115. Très sollicité dans la sphère éducative, le mouvement EVB a poursuivi son développement tout au long de l'année. Une percée a été faite au Nouveau-Québec où une première école, l'école Tukisiniarvik a adhéré au mouvement EVB. Un projet de jumelage d'écoles EVB du Sud avec des écoles du Nord est en élaboration, conjointement avec l'Association des enseignants du Nouveau-Québec.

Dans le secteur collégial, soulignons la reconnaissance du Centre d'études collégiales en Charlevoix. Du côté anglophone, quatre nouvelles écoles se joignent au mouvement. Afin de poursuivre la promotion des EVB en milieu anglophone, la traduction de la brochure *Établissements verts Brundtland, pour un monde écologiqique, pacifique, solidaire et démocratique* a été réalisée. Quant à lui, le document pédagogique *S'investir dans nos communautés... en citoyens du monde* a été produit en version bilingue par la Fédération canadienne des enseignants (FCE-CTF).

Le Comité des retraités Brundtland continue d'apporter son soutien dans les activités de formation ainsi que pour les aspects organisationnels des sessions. Les membres du comité ont tenu une quinzaine de formations dans les régions autour du document pédagogique *S'investir dans nos communautés...en citoyens du monde*, ce qui porte le nombre de formations données à 42 en deux ans.

La CSQ et les EVB s'associent à la Fondation québécoise en environnement pour la publication de la trousse pédagogique *Je déjoue la pub, je me transporte autrement*. Le mouvement EVB participe, notamment, à la formation du personnel de l'éducation à l'utilisation du document ainsi qu'à sa diffusion dans le milieu scolaire québécois. Les jeunes pourront ainsi mieux connaître l'impact du transport individuel, les solutions de rechange à ces modes de transport et poser un regard critique sur la publicité qui leur est destinée.

Le Carrefour de la citoyenneté responsable se tient à Québec et se termine de façon originale par la descente de la rivière St-Charles en canot. Une trentaine de jeunes du Parlement Mondial de la Jeunesse pour l'Eau se sont joints aux participants du Carrefour pour cette descente haute en couleurs. Lancement de la trousse *Fleuves du monde*.

La CSQ entreprend pour la première fois la tenue et l'organisation d'un évènement écoresponsable. En effet, lors du 38^e Congrès en 2006, les personnes déléguées ont adopté une résolution afin que le Congrès extraordinaire de juin 2007 soit « zéro déchet » et « carbone neutre ». Deux conseillères de l'équipe EVB, Véronique Brouillette et Louise Pettigrew, se sont occupées de cette dimension de l'évènement.

Perspectives

Nous vous invitons à prendre connaissance du plan d'action qui est affiché sur le site EVB <http://evb.csq.qc.net/> pour connaître les opérations, activités, journées et semaines thématiques qui sont proposées aux EVB. Vous y retrouverez des perspectives d'élargissement progressif et efficace du mouvement EVB ainsi qu'une volonté de réaliser des activités synthèses à l'intérieur de chaque région sous le thème *Construire une citoyenneté responsable*.

Conclusion

Changer l'école et le monde ? Pourquoi pas ! Après les engagements très mitigés du Sommet de Johannesburg et le développement d'une « économie de guerre », nos engagements écologiques, pacifiques, solidaires et démocratiques devront être de plus en plus importants.

Nous espérons que ce survol de la petite histoire du mouvement EVB et de ses perspectives d'avenir vous permet de mieux saisir l'importance de votre engagement, si petit soit-il, à l'intérieur du mouvement EVB et de la CSQ. Chacun de vos gestes contribue à rendre ce monde meilleur, pour toutes et tous, ici et ailleurs sur la planète.